

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا
الدورة العادية 2016
- الموضوع -

NS 52

ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵓⵏⵓⵔ ⵏ ⵓⵏⵓⵔ
ⵜⴰⴳⴷⴰⵢⵜ ⵏ ⵓⵏⵓⵔ ⵏ ⵓⵏⵓⵔ
ⵏ ⵓⵏⵓⵔ ⵏ ⵓⵏⵓⵔ



المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية
والتكوين المهني

المركز الوطني للتقويم
والامتحانات والتوجيه

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

Les pages 6, 7 et 8 sont à rendre obligatoirement avec la copie
L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
Pour les calculs, retenir deux chiffres après la virgule
Evitez les ratures et les surcharges, mentionnez le numéro du dossier puis celui de la question
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie

DOSSIER 1 : MARCHES, DYSFUNCTIONNEMENTS ET POLITIQUES CONJONCTURELLES

DOCUMENT 1 : Le secteur avicole menacé par la surproduction

Au Maroc, en 2014, le secteur avicole (viande de volaille et œufs) a connu une baisse de son chiffre d'affaires, passant de près de 30 milliards de DH en 2013 à 28 milliards de DH en 2014. Pourtant, le secteur a connu une forte augmentation de la production en 2014 par rapport à 2013 soit 9% pour la viande de poulet et 11% pour les œufs de consommation. Cette surproduction a créé un déséquilibre entre une offre abondante et une demande insuffisante, entraînant la chute des prix de vente du poulet et des œufs respectivement de 7 % et 16 %.

La consommation annuelle de viande de volaille par individu est passée de 2,3 kg dans les années soixante dix à près de 17 kg en 2014. Toutefois, elle demeure faible par rapport à d'autres pays comme la France (23 kg/personne), l'Arabie saoudite (40,7 kg/personne) ou l'Espagne (27 kg/personne). Pour ce qui est des œufs, la consommation annuelle par habitant au Maroc est passée de 70 œufs en 1995 à 168 œufs en 2014.

Source : www.telquel.ma du 24/02/2015 (texte adapté)

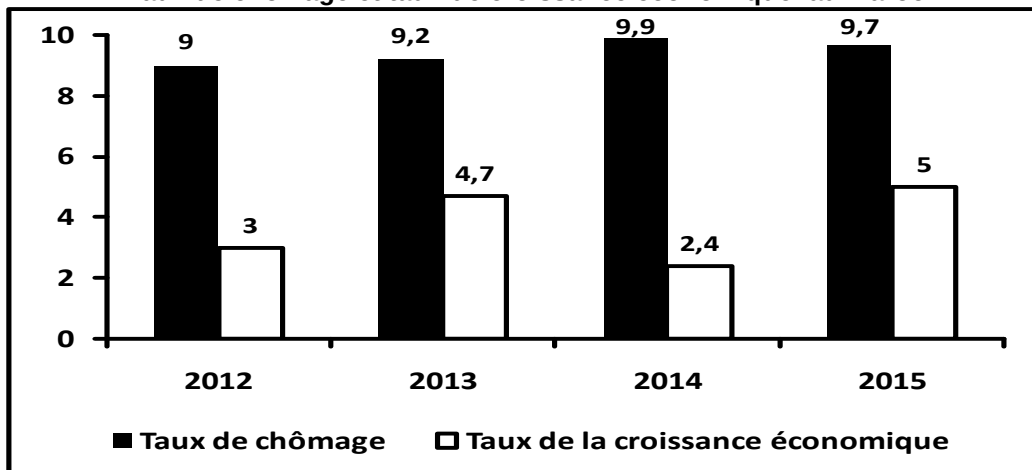
DOCUMENT 2 : Chômage au Maroc, faible corrélation avec la croissance économique

La croissance est souvent donnée comme le seul moteur pour la création d'emplois, cela n'est pas toujours valable, surtout pour le Maroc. Même si le pays a enregistré des taux de croissance acceptables, la création d'emplois ne suit pas. Ainsi, durant les cinq dernières années, la création d'emplois a sensiblement diminué par rapport à la décennie (2000-2010) et ce, malgré le lancement d'un certain nombre de plans sectoriels dans les domaines de l'industrie, de l'agriculture et du tourisme.

En effet, durant l'année 2015, le marché du travail n'a créé que 41 000 emplois nets. Avec un taux de croissance économique en 2015 plus important que celui de 2014, le taux de chômage n'a que légèrement baissé, la conversion de création de richesse en emplois reste très faible.

En conséquence, pour une population active de 11,8 millions de personnes en 2015, un taux de chômage de 9,7% contre 9,9% en 2014 ne peut que susciter l'inquiétude des jeunes de moins de 25 ans et des diplômés qui souffrent des taux de chômage quasi stables et très élevés, soient respectivement, 20,8% et 17,3%. Donc, faire baisser le chômage est encore loin des objectifs tracés.

Taux de chômage et taux de croissance économique au Maroc



Sources : www.challenge.ma du 18/02/2015 et www.leconomiste.com du 29/01/2016 (texte adapté)

DOCUMENT 3 : La désinflation et la compétitivité de l'économie marocaine

(...) La politique monétaire et la compensation sont deux facteurs qui ont participé à assurer la désinflation voir même la stabilité des prix au Maroc au cours des dix dernières années. Sauf que cette situation, n'a pas été d'un grand secours à la compétitivité. L'inflation a été contenue, en moyenne, sous le seuil de 2% entre 2005 et 2015. La seule année où l'inflation a marqué un saut significatif à 3,9% a été l'année 2008. Mais cela s'explique simplement par le renchérissement des produits pétroliers et des matières premières agricoles.

En gros, au cours de la période 2005-2015, la politique monétaire cherchait à maintenir l'inflation à son niveau le plus bas pour assurer l'objectif de stabilité des prix. Cependant, **Les entreprises exportatrices marocaines n'ont pas profité pleinement de cette politique de désinflation**, car cette période a été marquée ponctuellement par des augmentations du SMIG et une hausse des prix des matières premières.

Taux d'inflation au Maroc

Années	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Taux d'inflation	0,9	0,9	1,3	1,9	0,4	<u>1,5</u>

Source : L'économiste du 03/08/2015 (texte adapté)

DOCUMENT 4 : Le déficit de liquidité bancaire s'allège

Au cours du quatrième trimestre de l'année 2015, les trésoreries bancaires ont poursuivi leur amélioration entamée depuis le deuxième trimestre. En effet, le déficit de liquidité des banques s'est allégé, en relation avec la poursuite de l'impact expansif sur la liquidité induit, particulièrement, par les opérations en devises. Dans ce contexte, le volume des interventions de Bank Al-Maghrib (BAM), notamment à travers les avances à 7 jours sur appels d'offre, a diminué pour s'établir en moyenne à 9,4 milliards de DH par semaine au quatrième trimestre 2015 contre 21,9 milliards de DH au deuxième trimestre de la même année. Il est à noter que lors de son conseil du 22 décembre 2015, BAM a décidé de maintenir inchangé le taux directeur à 2,5%, tenant compte d'une prévision d'inflation en ligne avec l'objectif de stabilité des prix et des incertitudes qui entourent les perspectives économiques au niveau national mais également à l'échelle internationale.

Données monétaires au Maroc en décembre 2015 (en millions de DH)

Eléments	Montant	Variation (en %) en décembre 2015 / décembre 2014
Agrégat M1 dont :	705 932	
Monnaie scripturale	513 642	
Agrégat M2	844 327	
Agrégat M3	1148 532	5,7
Réserves internationales nettes	224 614	23,5
Créances sur l'économie	905 280	1,7
Créances nettes sur l'administration centrale	147 190	2,4

Source : Note de conjoncture n°227, janvier 2016, DEPF (texte adapté)

DOCUMENT 5 : Ressources et dépenses budgétaires ordinaires proches de l'équilibre

(...) En 2015, pour la première fois depuis plusieurs années, l'intégralité des dépenses ordinaires ont été quasiment couvertes par les recettes ordinaires. Le solde ordinaire fait ressortir un léger déficit de 5 millions de DH, contre 16 milliards de DH (Mds DH) en 2014. La masse salariale, les dépenses du matériel et les services de la dette qui restent orientés toujours vers la hausse ont représenté plus de 71,8% du budget. Aussi, pour financer les dépenses d'investissement dont le montant s'est élevé à 55,5 Mds DH contre 51,6 Mds DH en 2014, l'Etat a eu recours à l'emprunt, principalement intérieur, au risque de limiter les sources de financement de l'investissement privé.

Mais, bien que les charges de compensation soient contractées de moitié pour se situer à 21 Mds DH contre 37,2 Mds DH en 2014, le déficit budgétaire a atteint 4,6% du PIB soit 46,2 Mds DH contre 48 Mds DH en 2014, les charges en intérêts se sont établies à 26,8 Mds DH.

Source : L'économiste du 22/01/2016, Trésorerie générale du royaume, décembre 2015 (texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE :

Documents de référence	N° de question	Questions	Barème
Annexe 1	1	Complétez l'annexe n°1, page n°6.	0,50 pt
Document 1	2	a- Caractérisez le marché selon ses composantes ; (une caractéristique par composante) ; b- Montrez si la loi de l'offre et de la demande est vérifiée sur ce marché.	0,50 pt 0,50 pt
Document 2	3	a- Lisez la donnée en gras soulignée ; b- Calculez le nombre de chômeurs pour l'année 2015 ; c- Précisez une cause explicative du chômage élevé chez les jeunes diplômés ; d- Expliquez en illustrant le titre du document à base du graphique.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 3	4	a- Lisez la donnée soulignée du tableau ; b- b ₁ - Définissez la désinflation b ₂ - Illustrez sur la base du tableau la désinflation ; c- Expliquez : c ₁ - un effet attendu de la désinflation au Maroc sur le commerce extérieur marocain ; c ₂ - le passage en gras souligné.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,50 pt
Document 4	5	a- Complétez l'annexe n° 2, page n°6 ; b- Calculez la part en (%) de la monnaie fiduciaire dans la masse monétaire en décembre 2015; c- Expliquez , sur la base du tableau, l'évolution de la masse monétaire en décembre 2015 par rapport à décembre 2014 ; d- Caractérisez la politique monétaire de BAM au quatrième trimestre 2015 en complétant l'annexe n° 3, page n° 6; e- Expliquez l'impact éventuel de l'amélioration de la liquidité des banques sur la croissance économique au Maroc.	0,50 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,75 pt 0,50 pt
Document 5	6	a- Dégagez en justifiant une limite de la politique budgétaire ; b- Relevez un facteur explicatif de l'amélioration du solde ordinaire en 2015 ; c- Précisez deux avantages éventuels de l'amélioration du solde ordinaire ; d- Montrez que l'augmentation des dépenses d'investissement public favorise la croissance économique.	0,25 pt 0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt

DOSSIER 2 : AGREGATS, OUVERTURE ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

DOCUMENT 6 : Maroc, fort ralentissement de la croissance en 2016

La croissance économique au Maroc ne dépassera pas 1,3% en 2016 et la reprise serait dure en 2017 selon le HCP. La faible croissance attendue en 2016 est la conséquence directe du repli de l'activité agricole de 12,7%. Cette faible croissance est également attribuée à la modeste performance des activités non agricoles, celles-ci devraient évoluer de 2,2% seulement, car malgré les plans sectoriels et les grands projets, l'effet d'entraînement tarde à se manifester.

Comptes nationaux à prix courants en milliards de DH en 2015

Eléments	2015*
Dépense de consommation finale(DCF)	758,4
Investissement national	319,4
Variation de stocks	32,5
Solde commercial (biens et services)	-124,0
Revenu national brut disponible (RNBD)	1006,9

(*) Prévisions du HCP

Source : L'économiste, N° 4697 du 29/01/2016 et Budget économique exploratoire, HCP, 2015

DOCUMENT 7 : Extrait de la balance des paiements marocaine pour l'année 2015

Eléments	Montants en milliards de DH	
	Crédit	Débit
Biens	180,4	319,6
Services	139,3	77,3
Revenu primaire (Revenus)	5,1	23,5
Revenu secondaire (Transferts courants)	80,9	4,2

Source : www.oc.gov.ma, Tableau de bord des échanges extérieurs

DOCUMENT 8 : Le solde du compte courant marocain s'améliore

Après le creusement du déficit du compte courant en 2012 (- 9,5 % du PIB), la tendance est à l'amélioration. Ce creusement s'explique par deux raisons principales. Il y a d'abord le rythme plus accéléré des importations par rapport aux exportations. Ensuite, le renchérissement de la facture énergétique. Aujourd'hui, la tendance s'est inversée. La prévision de contenir le déficit du compte courant à 1,8 % du PIB en 2015 s'annonce donc réalisable dans ce contexte de baisse des cours des produits énergétiques et une augmentation des exportations des métiers mondiaux. En effet, les exportations d'automobiles sont passées de 23,4 à 48,7 milliards de DH entre 2011 et 2015. A noter aussi la résistance des recettes du tourisme malgré un contexte international très tendu, et celles des transferts des marocains résidents à l'étranger qui dépendent largement de la conjoncture des pays d'accueil. Résultat, les réserves en devises s'envolent pour atteindre l'équivalent de près de 7 mois d'importations en 2015. Toutefois, cette tendance s'avère incertaine. Ainsi, sur le moyen et le long terme, les conjoncturistes tablent sur une reprise des prix du pétrole au-dessus des 60 dollars le baril. Face à cette incertitude, le Maroc, trop dépendant de cette source énergétique, doit accélérer sa stratégie énergétique en s'appuyant davantage sur les énergies renouvelables. Ce qui devrait lui permettre de ne plus spéculer sur les hausses et les baisses des cours du pétrole.

Le solde du compte des transactions courantes en % du PIB et les réserves internationales nettes (en milliards de DH)

Années	2012	2013	2014 (*)	2015 (**)
Solde du compte des transactions courantes en % du PIB (xi)	- 9,5	- 7,9	- 5,6	- 1,8
Réserves internationales nettes en milliards de DH (yi)	145	150	181	210

(*) Estimation (**) Prévision

Source : www.leconomiste.com au 29/05/2015 (texte adapté)

Document 9 : Mondialisation et démondialisation à l'épreuve

La mondialisation économique est devenue le cadre dans lequel les décisions de politiques économiques doivent forcément s'inscrire. Car tout se mesure désormais par la compétitivité et la capacité d'un territoire à attirer les multinationales et l'épargne du monde entier.

Les uns soutiennent cette situation, prouvant les vertus d'un capitalisme concurrentiel qui pousse à l'innovation, fait sortir de la pauvreté nombre de pays en développement et amène les pays à s'entendre pour gérer des problèmes de plus en plus communs. Les autres dénoncent un pouvoir de plus en plus concentré entre les mains de grandes multinationales, une montée des inégalités et un modèle de croissance qui détruit la planète.

Cependant, d'autres voix mettent l'accent sur un nouveau constat : **la globalisation financière** recule, les multinationales paraissent moins désireuses d'internationaliser leurs activités, la Chine va se recentrer sur son marché intérieur et peut être moins courir après les exportations...

Bref, « **mondialisation et démondialisation semblent coexister** ». Après plus de cinq décennies d'internationalisation croissante, plusieurs signes semblent indiquer une tendance à la démondialisation financière. Elle concerne aussi bien les décisions des investisseurs que celles des banques.

Source : Alternatives Economiques Hors-série n° 101 - avril 2014

DOCUMENT 10 : Le sous développement en Afrique

L'Afrique déborde de ressources agricoles et minières énormes. Et pourtant, le sous développement en Afrique persiste : plus de la moitié de la population vit avec moins de 1 Dollar par jour, l'espérance de vie est moins que 50 ans contre 80 à 83 ans en Europe et le chômage est trop alarmant. Les Africains sont non seulement pauvres, mais leur continent est très endetté. En effet, la dette extérieure de l'Afrique s'est multipliée de 50 fois entre 1970 et 2002 et elle s'est aggravée entre les périodes 2002 et 2012 et n'arrête pas d'augmenter.

Le sous développement en Afrique est dû au fait que le continent continue à exporter essentiellement les matières premières, aux prix bas et fixés par les multinationales et importe des produits à forte valeur ajoutée. Et donc, plus l'Afrique exporte ses matières premières, plus elle perd de l'argent. Pour preuve, l'Afrique ne représente que 3% du commerce mondial en 2012, contre 6% en 1970. Pour rembourser sa dette, l'Afrique est obligée d'exporter ses ressources agricoles et minières quelque soient les prix fixés par les marchés mondiaux et elle se trouve en conséquence dans la pauvreté et l'endettement.

Pour sortir de ce sous développement, la solution passe par la transformation industrielle en Afrique en valorisant ses matières premières ce qui permet de multiplier la valeur ajoutée de ses exportations. Ces richesses accrues permettront à l'Afrique de financer son développement et donc de créer des emplois sur place.

Source : www.developpementafricain.com (texte adapté)

TRAVAIL A FAIRE :

Document de référence	N° de question	QUESTIONS	Barème
Document 6	7	a- Relevez deux facteurs de repli de la croissance économique prévu en 2016 ; b- Complétez l'annexe n°4 page n°6.	0,25 pt 1,00 pt
Document 7	8	a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; b- Complétez l'annexe n°5 page n°7.	0,25 pt 1,00 pt
Document 8	9	a- Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ; b- Relevez deux facteurs explicatifs de l'amélioration du solde du compte courant du Maroc en 2015 ; c- Dégagez deux facteurs de fragilité qui risquent de limiter cette amélioration ; d- Précisez deux effets positifs éventuels de l'amélioration du solde du compte des transactions courantes. e- Déterminez l'équation de la droite d'ajustement linéaire $y = ax + b$, selon la méthode des moindres carrés (Méthode développée), sachant que : $x_i = \text{Solde du compte des transactions courantes en \% du PIB ;}$ $y_i = \text{Réserves internationales nettes en milliards de DH}$ $\sum x_i y_i = -3\,954,1 \quad \sum x_i^2 = 187,26 \quad \text{et} \quad \bar{x} = -6,2$ f- Interprétez , sur la base de l'équation, la relation entre le solde du compte des transactions courantes et les réserves internationales nettes.	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt 0,25 pt 1,00 pt 0,25 pt
Document 9	10	a- Définissez l'expression en gras soulignée ; b- Relevez un avantage et un inconvénient de la mondialisation ; c- Illustrez par deux passages du document l'expression en gras entre guillemets ;	0,25 pt 0,25 pt 0,50 pt
Document 10	11	Complétez l'annexe n°6, page n°7.	1,25 pt
Annexe n°7	12	Choisissez la proposition juste en complétant l'annexe n°7, page n°8.	0,50 pt
Dossier 2	13	Question de synthèse : (sur la base du dossier 2 et connaissances acquises) Dans une conjoncture économique nationale et internationale difficile, le Maroc a réussi à améliorer le solde du compte des transactions courantes. Après avoir présenté les facteurs et les effets de cette amélioration, montrez que cette performance reste fragile. Votre synthèse doit respecter la forme usuelle : Introduction, développement et conclusion	3,50 pts

ANNEXES à remplir et à rendre obligatoirement avec la copie

Annexe n°1 : Répondez par vrai ou faux :

Propositions	Vrai	Faux
La transparence sur le marché désigne l'absence de barrières à l'entrée au Marché		
Le marché monétaire est un marché de capitaux à long terme		
le certificat de dépôt est un titre émis par les entreprises		
Keynes explique le chômage par la hausse du coût de travail		
L'inflation sous jacente exclue du calcul les prix des produits subventionnés et volatiles		
Pour les monétaristes, l'inflation est d'origine monétaire		

Annexe n°2 : Complétez l'annexe en utilisant les expressions suivantes : la quantité de monnaie en circulation - comptes à vue créditeurs - pièces, des billets - créances sur l'économie - la stabilité des prix - expansive

La masse monétaire est principalement constituée des..... et des La politique monétaire est d'abord utilisée en vue d'assurer La lutte contre l'inflation se fait en contrôlant par la maîtrise, principalement, de l'évolution des
 De même, une politique monétaire..... vise à relancer la croissance économique par l'injection de la liquidité dans l'économie.

Annexe n°3 :

Une action de politique monétaire	Un objectif intermédiaire	Un objectif final

Annexe n°4:

Agrégats	Formule	Calcul	Résultat	Lecture
Demande intérieure en 2015				
PIB en 2015				



Annexe n°5:

Indicateur	Formule	Calcul	Résultat	Lecture
le solde commercial				
le solde des transactions courantes				

Annexe n°6 :

Indicateurs de sous développement	Indicateur économique :
Indicateurs de sous développement	Indicateur non économique :
Théorie explicative de sous-développement	Théorie :
Théorie explicative de sous-développement	Auteur :
Stratégie de développement industrielle	Stratégie :
Stratégie de développement industrielle	Un avantage :
Stratégie de développement industrielle	Une limite :

Annexe n°7 : Pour les propositions suivantes, **Cochez** la bonne réponse :

Propositions

A- L'OMC est une organisation mondiale qui a pour objectif :

- ☐ D'assurer la stabilité financière au niveau mondial ;
- ☐ De libéraliser le commerce mondial ;
- ☐ D'accorder des crédits de développement aux pays pauvres ;
- ☐ De développer le protectionnisme.

B- Une zone de libre échange est un groupement de pays qui :

- ☐ Elimine les droits de douane entre les pays de ce groupement ;
- ☐ Unifie le tarif douanier extérieur à l'égard des pays partenaires mais étrangers au groupement ;
- ☐ Libéralise, entre les pays membres du groupement, la circulation des capitaux ;
- ☐ Unifie les politiques économiques des pays membres du groupement.

C- Les recettes de voyage d'un pays au niveau de la balance des paiements sont inscrites en tant que :

- ☐ Revenu secondaire reçu ;
- ☐ Revenu primaire reçu ;
- ☐ Service exporté ;
- ☐ Bien exporté.

D- Le taux d'ouverture permet de mesurer le poids :

- ☐ Des exportations des biens et services par rapport à la richesse créée par l'économie ;
- ☐ Des échanges commerciaux par rapport au RNBD ;
- ☐ De la moyenne des exportations et des importations, en biens et services, par rapport à la richesse créée l'économie ;
- ☐ Des échanges extérieurs en biens et services par rapport à la richesse créée par l'économie.



NR 52

3	مدة الإنجاز	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
6	المعامل	شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية	الشعبة أو المسلك

CORRIGE INDICATIF « Barème sur 120 »

- 3 points de la note sur 120 sont consacrés à la présentation soignée de la copie ;
- Evitez la double sanction dans la notation des réponses liées ;
- Acceptez toute réponse logique.

DOSSIER N°1		Barème
1	Voir annexe n° 1	3 pts
2	a- Caractéristiques du marché selon ses composantes : (Acceptez toute réponse logique)(1ptx 3) - L'offre: * une offre abondante ; Ou * Une forte augmentation de la production en 2014 par rapport à 2013 : 9% ; pour la viande de poulet et 11% pour les œufs de consommation ; - La demande : * La consommation annuelle de viande de volaille par individu est passée de 2,3 kg dans les années 1970 à près de 17 kg en 2014 et de 70 œufs en 1995 à 168 œufs en 2014. Ou : * La consommation annuelle de viande de volaille par individu demeure faible par rapport à d'autres pays ; Ou : * La demande est insuffisante. - Le prix : la chute des prix de vente du poulet et des œufs respectivement de 7 % et 16 %.	3 pts
	b- La loi de l'offre et de la demande est vérifiée puisque la baisse des prix résulte d'un excès de l'offre (offre abondante) par rapport à la demande (demande insuffisante).	3 pts
	a- 20,8% : Au Maroc, en 2015, 20,8% de la population active des jeunes âgée de 15 ans à 24 ans (ou de moins de 25 ans) est en chômage.	1,5 pt
	b- Taux de chômage = (nombre de chômeurs / population active) * 100 (0,75pt) $9,7 = \text{nombre de chômeurs} / 11,8 * 100$ $\text{nombre de chômeurs} = 9,7 / 100 * 11,8$ (0,50pt) nombre de chômeurs = 1,14 millions de personnes (Ou : 1 144 600 personnes) (0,25pt)	1,5 pt
3	c- Le chômage des jeunes diplômés s'explique principalement par : (une seule cause suffit) - L'inadéquation entre les formations et les besoins du marché de travail ; - La faible croissance de l'économie marocaine ; - Une croissance économique non génératrice d'emplois qualifiés suffisants ; - Etc.	1,5 pt
	d- Même dans les années de croissance économique élevée, le taux de chômage reste presque stable et ne diminue pas suffisamment à cause de la faible création d'emplois. Illustration : Ainsi, le taux de chômage a augmenté en 2013 par rapport à 2012 alors que la croissance s'est améliorée en passant de 3% à 4,7%. Aussi, un taux de croissance de 5% en 2015 ne s'est pas accompagné d'une baisse importante du taux de chômage qui est resté presque stable par rapport à 2014 soit 9,7% contre 9,9%. (Accepter toute réponse logique)	3 pts
4	a- 1,5% : Au Maroc, le niveau général des prix à la consommation a augmenté de 1,5% en 2015/2014.	1,5 pt

6	b- b ₁ - Définition : La désinflation désigne une baisse du taux d'inflation ; b ₂ - Illustration : entre 2013 et 2014, le taux d'inflation est passé de 1,9% à 0,4%.	1,5 pt 1,5 pt
	c- c ₁ .L'effet attendu de la désinflation est l'amélioration du solde commercial global : Grâce à la désinflation, les prix restent maîtrisés ce qui peut accroître la compétitivité des entreprises nationales aussi bien sur le marché extérieur (promotion des exportations) que sur le marché intérieur (freinage des importations). (Accepter toute réponse logique)	3 pts
	c ₂ .Malgré la désinflation et la stabilité de prix au Maroc, les entreprises nationales n'ont pas amélioré leur compétitivité-prix pour promouvoir leurs exportations à cause de l'augmentation des coûts liés à la hausse des salaires et des prix des matières premières. (Accepter toute réponse logique)	3 pts
	a- ANNEXE 2	3 pts
5	b- *Monnaie fiduciaire = M1 – monnaie scripturale = 705 932 – 513 642 =192 290 millions d DH *La part en % = (Monnaie fiduciaire/masse monétaire) *100 = (192 290/1 148 532) *100 = 16,74%	0,75 pt 0,75 pt
	c- La masse monétaire a augmenté de 5,7% en décembre 2015 par rapport à la même période 2014. Cette évolution s'explique par l'augmentation des contreparties de la masse monétaire principalement les RNI (+23,5%) suivie des créances nettes sur l'administration centrale (2,4%) et de celles sur l'économie (1,7%)	3 pts
	d- Voir ANNEXE N° 3	4,5 pts
	e- L'amélioration de la liquidité des banques peut engendrer une baisse des taux d'intérêt débiteurs, ce qui favorise la distribution des crédits et la relance de la demande globale (consommation et investissement). Cela est susceptible d'encourager les entreprises à accroître leur production et partant l'augmentation de la croissance économique.	3 pts
6	a- Une limite de la politique budgétaire : effet d'éviction ; Justification : Pour financer le déficit budgétaire, l'Etat a eu recours à l'emprunt, principalement intérieur, au risque de limiter les sources de financement de l'investissement privé.	0,75 pt 0,75 pt
	b- L'amélioration du solde ordinaire en 2015 s'explique par la baisse des charges de compensation (soit 21 milliards de DH en 2015 contre 37,2 milliards de DH en 2014).	1,5 pt
	c- Deux avantages éventuels de l'amélioration du solde ordinaire : (Deux avantages suffisent : 0,75 pt x 2)) - Baisse de l'endettement de l'Etat. - Baisse du déficit budgétaire. - Relance de l'investissement public. - (Acceptez toute réponse logique)	1,5 pt
	d- L'augmentation de la dépense d'investissement public peut générer, sous l'effet multiplicateur, un revenu national additionnel qui lui est supérieur. Ce qui stimule la demande globale (investissement et consommation) et partant la production et donc plus de croissance économique. (Accepter toute réponse logique)	3 pts

DOSSIER N°2		Barème
7	a- Deux facteurs explicatifs de repli de la croissance économique prévue en 2016 : (0,75 pt x 2) - Le repli prévu des activités agricoles de 12,7% ; - Faible croissance des activités non agricoles.	1,5 pt
	b- VOIR ANNEXE N° 4	6 pts
8	a- 139,3 : En 2015, les exportations marocaines des services s'élèvent à 139,3 milliards de DH.	1,5 pt
	b- VOIR ANNEXE N°5	6 pts
	a- -1,8% : Au Maroc, en 2015, le déficit prévu du compte des transactions courantes représentera 1,8% de la richesse créée.	1,5 pt
	b- L'allègement de ce déficit s'explique par : (deux facteurs suffisent) (0,75 pt x2) - La baisse des prix des produits pétroliers ce qui a permis la baisse des importations ; - L'augmentation des exportations des métiers mondiaux : automobile, aéronautique et électronique ; - La résistance des recettes du tourisme et des transferts des MRE.	1,5 pt
	c- Deux fragilités qui risquent de limiter cette amélioration (deux fragilités suffisent) (1,5 pt x2) - Les prix du pétrole restent volatiles et risquent d'augmenter sur le moyen et le long terme ; - Forte dépendance des transferts des MRE de la conjoncture des pays d'accueil ; - Forte dépendance des recettes touristiques de la conjoncture internationale.	3 pts
9	d-Deux effets positifs de l'amélioration du solde du compte courant : (Deux effets suffisent) (0,75 pt X2) - Amélioration des réserves de change ; - Baisse de l'endettement extérieur du Maroc ; - Amélioration de la liquidité des banques ; - Augmentation de la masse monétaire suite à une nouvelle création monétaire. -.... (acceptez toute réponse logique)	1,5 pt
	e- $y = ax + b$ et $\bar{y} = \sum xi/n = (145+150+181+210)/4 = 686/4 = 171,5$ (0,50 pt) * Coefficient : $a = (\sum xiyi - N \bar{x} \bar{y}) / (\sum xi^2 - N \bar{x}^2)$ (1,00 pt) $a = ((-3\ 954,1 - ((4)x(-6,2) \times (171,5)) / (187,26 - (4 \times (-6,2)^2)$ (1,00 pt) $a = 8,92$ (0,50 pt) * $b = \bar{y} - a \bar{x}$ (1,00 pt) $= 171,5 - (8,92 \times (-6,22)) =$ (0,50 pt) $b = 226,85$ (0,50 pt) * $y = 8,92 X + 226,85$ (1,00pt)	6 pts
	f-Le coefficient directeur de l'équation d'ajustement linéaire (a) est positif ; donc les deux variables varient dans le même sens, c.-à-d. quand le solde du compte courant s'améliore (ou se dégrade), les RIN augmentent (ou diminuent).	1,5 pts
10	a- Globalisation financière : ce concept désigne le processus d'ouverture et d'intégration des différents marchés de capitaux nationaux à l'international pour aboutir à un marché mondial unique des capitaux. (acceptez toute réponse logique)	1,5 pt
	b- • Un avantage suffit : (0,75 pt) - stimuler l'innovation ; - attirer les IDE ; - baisse de la pauvreté ; - ... • Un inconvénient suffit : (0,75 pt) - la montée des inégalités ; - un modèle de croissance qui détruit la planète (effet négatif sur l'environnement) ; - la domination des FMN ; -	1,5 pt

الصفحة 4 6	NR 52	الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا - الدورة العادية 2016 - عناصر الإجابة - مادة: الاقتصاد العام والإحصاء - شعبة علوم الاقتصاد والتدبير مسلك العلوم الاقتصادية
	c- (une illustration par élément suffit) La mondialisation et la démondialisation coexistent, car plusieurs signes le montrent : -Illustration de la mondialisation : (1,5 pt) - tout se mesure par la compétitivité et la capacité d'un territoire à attirer les multinationales et l'épargne du monde entier ; Illustration de la démondialisation : (1,5 pt) -les multinationales paraissent moins désireuses d'internationaliser leurs activités -la globalisation financière recule ; -la chine va se recentrer sur son marché intérieur et peut être exporté moins sur le marché international. (Acceptez toute réponse logique)	3 pts
11	ANNEXE N 6	7,5 pts
12	ANNEXE N 7	3,00pts
13	Synthèse : (21 pts) Dans une conjoncture économique très difficile et dans un contexte d'ouverture croissante de l'économie marocaine, le déficit du compte des transactions courantes affiche une évolution favorable depuis de 2013 après de longues années de creusement. Or, cet indicateur risque d'être fragile. Donc, quels sont les facteurs qui risquent de fragiliser cette tendance positive ? Pour répondre à la question, on va illustrer et expliquer l'allègement du déficit du compte courant dans un premier point, pour expliquer la fragilité de cet indicateur macroéconomique dans un 2^{ème} point. Partie 1 : Facteurs et effets de l'allègement du déficit du compte courant 1- Les facteurs explicatifs : (trois facteurs suffisent) (3pts) Depuis 2008, le Maroc souffre d'un creusement du déficit du compte courant qui a enregistré un pic alarmant de 9,5 % du PIB en 2012. Mais à partir de 2013, la tendance s'inverse et le déficit enregistre une évolution favorable pour atteindre respectivement 7,9%, 5,9% et 1,8% en 2013,2014 et 2015. Cet allègement s'explique par la baisse du déficit commercial qui est due, d'une part à une augmentation des exportations grâce aux nouveaux secteurs : l'automobile, l'aéronautique et l'électronique et d'autre part, à la baisse des importations qui s'attribue essentiellement à celle de la facture pétrolière grâce à la chute des prix sur le marché international. Aussi, cet allègement s'explique par une augmentation soutenue des transferts des MRE et des recettes touristiques malgré la crise économique en Europe. 2- Les effets de l'amélioration : (trois facteurs suffisent) (3pts) Cette évolution présente l'avantage d'améliorer les réserves de change du Maroc qui sont passées de 150 milliards de DH à 210 milliards de DH. Ceci peut entraîner une augmentation de la création monétaire et de ce fait de la masse monétaire et partant de la liquidité des banques ce qui est favorable pour le financement de la croissance économique. De même, cette évolution peut aider le Maroc à réduire son endettement extérieur et du coup économiser la sortie de devise. Or, cet indicateur risque d'être fragile. Partie2 : Fragilité de l'équilibre du compte courant (trois facteurs de fragilité suffisent) (3pts) Cette tendance baissière risque d'être fragile dans la mesure où son soutien dépend des facteurs exogènes qui échappent à la maîtrise du Maroc et dépendent de la conjoncture internationale. Ainsi, une augmentation éventuelle du prix du pétrole risque d'alourdir de nouveau les importations du Maroc étant donné sa forte dépendance énergétique tant que les projets de sa stratégie de l'énergie renouvelable tardent à venir. A cela s'ajoute la concurrence sur le marché international. Aussi, les effets d'entraînement des métiers mondiaux du Maroc tardent à se manifester. De même, les transferts des MRE et les recettes voyage restent volatiles et dépendent de la conjoncture internationale qui reste jusqu'à présent encore très difficile. Le Maroc a réalisé plusieurs actions pour améliorer ses échanges extérieurs et pourtant, la situation reste encore morose ; donc, il faut achever les politiques structurelles déjà amorcées notamment les stratégies sectorielles et développer le recherche pour accroître la compétitivité de l'offre exportable tout en réduisant la dépendance notamment énergétique par sa stratégie de l'énergie renouvelable et aussi technologique afin de réduire ses importations.	2 pts 2 pts 2 pts 6 pts 6pts 3pts

ANNEXES à remplir et à rendre obligatoirement avec la copie

ANNEXE 1 :

(0,5 pt x6)

Propositions	Vrai	Faux
La transparence sur le marché désigne l'absence de barrières à l'entrée au marché		X
Le marché monétaire est un marché de capitaux à long terme		X
le certificat de dépôt est un titre émis par les sociétés non financières		X
Keynes explique le chômage par la hausse du coût de travail		X
L'inflation sous jacente exclue du calcul les prix des produits subventionnés et volatiles	X	
Pour les monétaristes, l'inflation est toujours d'origine monétaire	X	

ANNEXE 2 : (0,5 pt x 6)

La masse monétaire est principalement constituée des pièces, des billets et des comptes à vue créditeurs. La politique monétaire est d'abord utilisée en vue d'assurer la stabilité des prix. La lutte contre l'inflation se fait en contrôlant la quantité de monnaie en circulation, en maîtrisant principalement l'évolution des créances sur l'économie.
 De même, une politique monétaire expansive vise à relancer la croissance économique par l'injection de la liquidité dans l'économie.

ANNEXE 3 : (1,5pt x3)

Une action de la politique monétaire	Un objectif intermédiaire	Un objectif final
Injection hebdomadaire de liquidité à travers les avances à 7 jours d'un montant de 9,4 milliards de DH. Ou : maintien du taux directeur à 2,5%	Contrôler l'évolution de la masse monétaire ; Ou lutter contre la sous liquidité. Ou : Maitrise du taux d'intérêt débiteur.	Relancer la croissance économique Ou la stabilité des prix (crainte de déflation)

ANNEXE n°4:

Agrégats	Formule (1pt x2)	Calcul (0,5pt x2)	Résultat (0,5pt x2)	Lecture (1pt x2)
Demande intérieure en 2015	DCF + investissement national	758,4+ 319,4	=1077,8 milliards de DH	1077,8 : Au Maroc, en 2015, les dépenses prévues des agents économiques résidents sur le territoire en biens de consommation finale et en biens de production durables seront de 1077,8 milliards de DH ; (accepter toute réponse logique)
PIB en 2015	DCF + investissement national + solde commercial des biens et des services Ou Demande Intérieure + Demande extérieure	1077,8 – 124	= 953,8 milliards de DH.	953,8 : Au Maroc, en 2015, la richesse prévue, créée par les agents économiques résidents serait de 953,8 milliards de DH.



ANNEXE 5 :

Indicateur	Formule (1pt x2)	Calcul (0,5pt x2)	Résultat (0,5pt x2)	Lecture (1pt x2)
Solde commercial	Exportations - importations	180,4-319,6	-139,2 milliards de DH	Au Maroc, en 2015, la balance commerciale est déficitaire de 139,2 milliards de DH.
Solde du compte des transactions courantes	total crédit (biens + services + revenu primaire + revenu secondaire) - total débit (biens + services + revenu primaire + revenu secondaire) Ou solde des biens + solde des invisibles	(180,4+139,3+5,1+80,9)- (319,6+77,3+23,5+4,2) -139,2 + (62-18,4+76,7)	-18,9 milliards de DH	Au Maroc, en 2015, le compte des transactions courantes est déficitaire de 18,9 milliards de DH

ANNEXE N° 6 :

Indicateurs de sous développement	Indicateur économique : l'endettement extérieur	(0,75 pt)
	Indicateur non économique : la pauvreté Ou : l'espérance de vie à la naissance est moins que 50 ans	(0,75 pt)
Théorie explicative de sous-développement	Théorie : théorie de l'échange inégal	(1,5 pt)
	Auteur : A . Emmanuel	(1 pt)
Stratégie de développement industrielle	Stratégie : Industrialisation par promotion des exportations	(1,5pt)
	Un avantage : (un avantage suffit): Augmentation du PIB ; Ou : création d'emploi ; Ou : promotion des exportations ; Ou : l'accès à des marchés larges.	(1pt)
	Une limite (une limite suffit) : La concurrence sur le marché international ; Ou : Dépendance de l'économie nationale au reste du monde ;	(1 pt)

ANNEXE 7:

Propositions (0,75pt x4)
A- L'OMC est une organisation mondiale qui a pour objectif : De libéraliser le commerce mondial ;
B- Une zone de libre échange est un groupement de pays qui : Elimine les droits de douane entre les pays de ce groupement ;
C- Les recettes voyage d'un pays au niveau de la balance des paiements sont inscrits en tant que : Service exporté,
D- Le taux d'ouverture permet de mesurer le poids : De la moyenne des exportations et des importations, en biens et services, par rapport à la richesse créée l'économie ;

3 points sont réservés à la présentation soignée de la copie

